



BLUE HIGHWAY

*Avenue Country
Bluegrass & C°
Scalpel de Coyote
Kanga Routes
Crock 'n' Roll
Noix de Cajun
Coyothèque
Disqu'Airs
Concerts
Coyote Report*



Hank Penny - Good Rockin' Tonight - Bobbe Seymour - Delaney Davidson



Lubbock : Joe Ely - Buddy Holly - Elvis Presley - Albums de Dobro

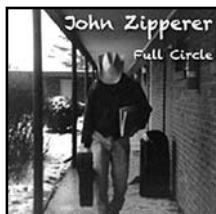


HAT CHECK GIRL : Goodbye Butterfield

Active depuis plus de 20 ans, la chanteuse Annie Gallup, originaire de Seattle, a déjà enregistré une bonne dizaine d'albums en solo. Actif depuis 40 ans, le new-yorkais Peter Galloway dépasse la douzaine d'albums enregistrés sous son nom. Voici le 4ème album enregistré en commun sous le nom de Hat Check Girl. Production, écriture

des chansons, chant en solo ou en duo, accompagnement sur de nombreux instruments, Annie et Peter ont tout fait avec l'aide du batteur Jerry Marotta. Il y a beaucoup de très belles chansons, telles *Grandma's Best China*, *Arrow*, *Crossroads Correctional*, *Tennessee Plates* et *The Old You*, et trois chansons plus faibles, *Jagged Scar*, *Girls At The River* et *Harry*. Dans une approche du folk électrifié qui rappelle Daniel Lanois, *Goodbye Butterfield* respire l'honnêteté et qui gagne en intérêt à chaque audition. (JJC)

JOHN ZIPPERER : Full Circle



C'est en changeant un pneu au bord d'une autoroute en Georgie que l'acteur et cascadeur John Zipperer s'est transformé en songwriter californien : envoyé en l'air par un gros camion, le fait de s'en sortir vivant l'a amené à s'interroger sur son existence et, *in fine*, à en changer complètement. Difficile de savoir si le monde du cinéma et

de la télévision y a beaucoup perdu ! Et le monde de la musique, y a-t-il gagné ? Eh bien, écoute après écoute, finalement, on se dit la réponse est plutôt positive. Il y a d'abord une grande variété dans les 13 chansons qui composent *Full Circle* : on passe de la Country au blues en passant par le folk US et les rythmes des Caraïbes et la voix de ténor de John se prête bien à tous ces styles. Quant aux musiciens qui l'accompagnent, ils ont la souplesse stylistique nécessaire pour passer sans problème d'un genre à l'autre. Parmi ces 13 chansons, on en trouve une que John n'a pas été écrite : il s'agit de la reprise, sur un tempo bien ralenti de *Brown Eyed Girl*, une des plus belles chansons de Van Morrison. L'album évoque parfois Jimmy Buffett et, à d'autres moments, Don Fogelberg ou Dan Hicks. Par contre, il y a une comparaison que j'ai lue et que je n'ai pas comprise : Townes Van Zandt et Guy Clark. ! (JJC)

ROBBY HECHT : Robby Hecht



Avec le temps qui passe il y a des évolutions qui, malgré tous vos efforts, s'avèrent difficiles à suivre. Prenez, par exemple, l'expression *chanteur de folk*, mettez en écoute ce CD éponyme de Robby Hecht, son 3ème, et vous voyez qu'on la lui attribue et vous vous grattez la tête, parce que, ce que vos oreilles perçoivent, pour vous, c'est

de la pop. Pas mauvaise, d'ailleurs, mais de la pop. Certes, Robby est songwriter, mais le type d'accompagnement et la production ne permettent pas, pour moi, de ranger son album dans l'univers folk. Allons, ce n'est pas si grave ! 12 chansons sur cet album, 9 écrites par Robby, tout seul comme un grand, 2 écrites en collaboration (une avec Amy Speace, l'autre avec Wyatt Easterling) et la reprise de *Hard Times* de David Rawlings et Gillian Welch, parue sur l'album *The Harrow & the Harvest*. Natif de la partie est du Tennessee, Robby a pas mal roulé sa bosse avant de venir poser ses valises à Nashville. Souffrant de désordre bipolaire, il raconte son expérience en la matière dans *Feeling It Now*, la 3ème chanson de l'album. On doit la production au musicien Lex Price, un accompagnateur fidèle de K.D. Lang que l'on retrouve sur de nombreux instruments. Parmi les musiciens qui accompagne Robby, un nom bien connu : Will Kimbrough, un grand guitariste, élu instrumentiste de l'année en 2004. Intrinsèquement, un album moyen et pas franchement coyotesque. (JJC) *Old Man Henry Rds*

WYATT EASTERLING : Goodbye Hello



Enfant de Chapell Hill, en Caroline du Nord, Wyatt Easterling avait enregistré un premier album au début des années 80 avant d'aller s'établir à Nashville, ville dans laquelle il a fait son trou comme auteur-compositeur et comme producteur. Doté d'une voix plutôt agréable, il a enregistré un 2ème album en 2009 et nous voici avec son 3ème. Est-

WURSTER : Raw



Cinq compositions personnelles, cinq reprises : autant dire que ce 13ème CD de Jim Wurster est parfaitement équilibré entre passé et présent. Rayon reprises, il est allé piocher chez Neil Young (*Southern Pacific*), Sonny Bono (*Bang Bang*), les Doors (*Riders on the Storm*), Fred Neil (*Dade County Jail*) et, pour finir, chez Jimmie Davis et Bill Withers, pour un *Sunshine Medley* combinant *You are my sunshine* et *Ain't No Sunshine*. Les compositions de Jim étant au même niveau d'excellence que ces reprises, on est donc face à un album de très, très bonne facture, produit à Fort Lauderdale par Bob Wlos. Même si une chanson comme *Ojus* arrive à évoquer certaines œuvres de Bob Dylan, même si certaines intonations de Jim peuvent faire penser à Mark Lonegan, voire à Nick Cave, on ne peut que se réjouir de se retrouver face à une voix et une écriture totalement personnelles. Côté accompagnement, la basse de Vinnie Fonatana se marie superbement avec les guitares de Jim et de Omine Eagar. En résumé, *Raw* est un excellent album digne de trouver sa place dans la CDthèque des Coyotes amateurs d'americana. (JJC)

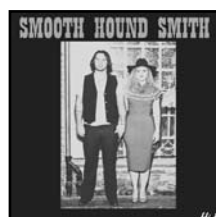
OSBORNE JONES : In The Moment



Il y a un an, dans le n° 133, nous vous avions dit tout le bien que nous pensions du duo britannique Osborne Jones à propos de leur 2ème album, *Out Of Blue Yonder*. Nous les retrouvons avec plaisir dans *In The Moment*, enregistré à Londres et à Los Angeles, les deux villes dans lesquelles ils passent le plus clair de leur temps. Le CD comporte 12 chansons, toutes écrites par le duo. Huit des ces chansons figurent sur les 15 chansons de la version mp3 qu'il est possible de télécharger gratuitement sur osbornejones.bandcamp.com. Un petit calcul mathématique très simple permet d'affirmer que 7 chansons de cette version mp3 ne figurent pas sur l'album et 4 chansons de l'album ne sont pas sur la version mp3. Un peu compliqué comme démarche commerciale, mais vraiment sympa ! Entièrement composé par le duo, *In The Moment* s'avère encore plus country que *Out Of Blue Yonder*, une country véritable, très Bakersfield de la grande époque, avec pedal steel guitar (Rick Shea), mandoline et, bien sûr, de la bonne gratte des familles. Dans le partage des tâches, l'anglais David Osborne est davantage instrumentiste, l'anglo-gallois Gwyn Jones étant le plus chanteur des deux. En tout cas, leur petit dernier est particulièrement réussi ! (JJC)

ce l'effet Chapell Hill, ville dans laquelle James Taylor a grandi, toujours est-il qu'on ne peut manquer de trouver une parenté troublante entre ce disque de Wyatt et ceux de James. Wyatt a écrit seul 4 des 11 chansons de l'album, les 7 autres ayant été écrites en collaboration, dont 3 avec Robby Hecht dont on parle ci-dessus. A l'accompagnement, on retrouve le guitariste Jeff King, musicien très coté à Nashville depuis plus de 20 ans, ainsi que Bill McDermott, présent sur les deux derniers CD de Sam Baker. (JJC)

SMOOTH HOUND SMITH : Smooth Hound Smith



Ce duo mixte, bien que basé à Nashville, est allé enregistrer en Californie 9 des 10 chansons de son premier album. Zack Smith et Caitlin Doyle sont jeunes, ils sont multi-instrumentistes et ils ont la pêche. Ils pratiquent un folk-blues électrifié qui fait parfois penser aux White Stripes. Leur producteur Raymond Richards apporte sa pierre aux claviers et au dobro, Daniel Mark pratiquant la mandoline et Connor Vance le violon. A l'exception du traditionnel *Blue Dress* et de *Be My Husband*, chanson écrite il y a 50 ans pour Nina Simone par son mari et manager Andrew Straoud, toutes les autres chansons ont été écrites par Zack Smith. Un CD qui n'a rien d'exceptionnel mais s'avère tout à fait honorable, tant dans sa conception que dans sa réalisation. (JJC)

JONATHAN SEGEL : Shine Out



Je vais être honnête : il y a pour moi au moins trois bonnes raisons d'avoir un *a priori* favorable concernant Jonathan Segel. Il est né à Marseille, il fait partie du groupe Camper Van Beethoven, il a enregistré un album avec Fred Frith, pour moi le plus grand guitariste de l'histoire du rock. Cela suffit-il pour en faire un CD vraiment coyotesque ? Honnêtement toujours ? Pas vraiment ! C'est un album que Jona-

than a enregistré pratiquement tout seul dans une petite cabane sise au bord d'un lac, en Suède et ce qu'il propose s'apparente davantage à ce qu'on appelait en 1970 l'École de Canterbury qu'à Hank Williams ou George Jones. Réservé aux Coyotes qui, en plus de la country, du folk et du blues, ressentent une certaine attirance pour Hatfield and The North ou Robert Wyatt. (JJC)



BO AHLBERTZ : *Lazy afternoon*

Bo Ahlbertz est surtout connu dans son pays, la Suède, comme étant le membre fondateur du groupe Patrask, avec lequel il a surtout joué de la musique folk aux consonances suédoises et irlandaises. Après une trentaine d'années de présence sur la scène musicale, Bo s'est mis en tête de réaliser son premier album solo.

Sept ans lui ont été nécessaires pour arriver au bout de l'effort. *Lazy afternoon* est un album attachant mais inégal. On y trouve quelques très belles chansons, *Locked* et *To Ancha* par exemple, et une variété très intéressante tout au long des 12 chansons, dans l'écriture desquelles Bo a toujours apporté sa contribution : des arrangements assez inventifs sur une base gospel/ blues/ folk. On y trouve également un accompagnement de qualité. Alors, disque à conseiller ? Peut-être, mais avec pas mal de réserves ! En cause, la voix de Bo, une voix pas toujours très juste et que, manifestement, il doit forcer par manque de puissance à la base. (JJC)

BARRELHOUSE : *Feels Like Home*



Barrelhouse ? Sous ce nom de groupe se cache un homme tout seul, Kevin Burke, New-Yorkais de Long Island, Chanteur, auteur-compositeur et guitariste. Ce qu'il pratique ? Un style country blues avec une belle virtuosité de jeu en picking à la guitare. Le CD comprend 11 chansons, dont deux instrumentaux, tous écrits par Kevin. Il est

dommage que le chanteur ne soit pas au niveau du guitariste. En cause, la voix un peu faiblarde et sans grande personnalité. (JJC)

CARRIE CLARK & THE MODERN LOVERS : *Between The Bed Sheets & Turpentine*



Après 2 albums et un EP de 5 titres en l'espace de 15 ans, Carrie Clark revient avec cet album qu'on classera parmi les... inclassables. En effet, la native de l'Oregon installée à Seattle nous y fait fréquenter un grand nombre de genres différents : *I'm A Lark* et *Where Are You* sont complètement

country, avec *What Have We Done*, on est en plein rock, à la limite du hard, alors que *Down At My Knees* est plus proche du rock progressif, *Forgotten Time* et *Sing Me* sont plutôt folk et *Bum Bah Dum* assez proche de la chanson de cabaret. Face à de tels disques, on se pose toujours la même question : chacun, ou presque, pouvant y trouver chanson à son goût, va-t-il plaire à tout le monde, ou bien, au contraire, n'étant pas homogène, va-t-il être rejeté par le plus grand nombre ? Je n'ai pas la réponse ! On rajoutera que dans l'accompagnement des *Lonesome Lovers*, deux musiciens ont une grande importance : le multi-instrumentiste Greg Fulton et l'accordéoniste Rob Witmer. (JJC) Red Bug Records

GINA VILLALOBOS : *Sola*



Tiens, une chanson de et par Lucinda Williams que je ne connaissais pas ! Non, tout faux, il s'agit de *Everything I Want*, le premier morceau de *Sola*, le premier album de Gina Villalobos depuis 5 ans. Il paraît qu'après 4 albums, la californienne avait une grosse envie de souffler. Son retour en album se fait plutôt en douceur puisque

Sola ne comprend que 7 morceaux pour 26 minutes et quelques de musique. Mais, franchement, entre un album de 26 minutes de bonne musique oscillant entre country, folk et blues, et un autre avec une bonne chanson et 55 minutes de remplissage, vous choisissez quoi ? Gina a écrit seule 4 des 7 chansons et les 3 autres avec Josh Grange, qui l'accompagne par ailleurs à la guitare. On trouve aussi Eric Heywood, membre de Son Volt, à la pedal steel et Kevin Haaland à la guitare électrique. Un album qui comblera les fans de Lucinda, de Mary (Gauthier) et autre Eliza (Gilkyson). (JJC)

BRONWYNNE BRENT : *Stardust*

Il suffit parfois de 5 secondes pour savoir à coup sûr qu'on va aimer un disque. C'est ce qui s'est passé pour moi avec l'introduction de *The Mirror*, le premier morceau de *Stardust*, le deuxième album de la native du delta du Mississippi Bronwynne Brent. Alors qu'elle avait enregistré à Austin son premier album, *Deep Black Water*, c'est à La Nouvelle Orléans et surtout à Seattle qu'ont eu lieu les séances d'enregistrement des 12 chansons de *Stardust*, sous la houlette de Johnny Sangster, connu surtout pour son travail auprès du groupe grunge Mudhoney. *Stardust* s'impose comme un disque majeur pour au moins deux raisons : la qualité musicale des chansons, toutes composées par Bronwynne, et sa voix, à la fois très pure, pleine d'énergie et très personnelle. Si on ajoute que les musiciens qui l'accompagnent sont tout sauf des manchots, on voit qu'on n'est pas loin de la perfection en matière de folkuse tout à la fois bien dans son époque et respectueuse de la tradition. Revenons un peu sur les musiciens : parmi eux, le batteur John Convertino, membre, entre autres, de Calexico. Est-ce cette présence qui incite Johnny Sangster, qui s'occupe de la guitare électrique, à jouer très souvent dans un style très proche de celui de Joey Burns, le guitariste de Calexico ? En tout cas, *Stardust* est un bien bel album ! (JJC)

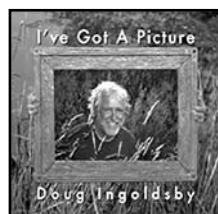


LINQ : *Disconnect*

De temps en temps, les Etats-Unis nous sortent de derrière les fagots un artiste venu d'un horizon a priori pas franchement musical : on a déjà eu le chercheur, l'avocat, l'homme politique... Voici Linq, la pharmacienne, une vraie, avec sa propre officine. Pharmacienne qui, il y a 10 ans, à 55 ans, monte sur une scène et enthousiasme tellement le public qu'elle vend sa boutique et se lance sérieusement dans le métier musical. *Disconnect* est le 5ème album de la dame et elle a écrit 10 des chansons. La 11ème est une reprise de Tom Petty, *Two Gunslingers*. C'est avec une très belle voix, d'une grande pureté, qu'elle propose des textes qui montrent une conscience sociale très affûtée. C'est ainsi qu'il est particulièrement intéressant d'écouter attentivement les paroles de *Oh Bully*, une chanson sur un adolescent qui a poussé un condisciple au suicide par ses moqueries sur une homosexualité supposée ou celles de *Living On The Edge Of Distater* sur les dangers que présente le voisinage d'une centrale nucléaire. Cela étant, l'album n'est pas en reste du point de vue musical : on est en plein folk moderne avec des mélodies très agréables et un accompagnement dans lequel brille la guitare électrique de June Millington, par ailleurs productrice de l'album. Un album conseillé aux Coyotes amateurs de songwriters. (JJC)



DOUG INGOLDSBY : *I've Got A Picture*



En tant que compositeur, Doug a réussi à placer une chanson sur un CD de Kenny Loggins et une autre sur un CD de Graham Nash. En citant ces deux noms, on permet au lecteur d'avoir une idée précise de l'atmosphère de *I've Got a Picture*, où il reprend d'ailleurs *Brothers*, celle de l'album de Kenny, écrite avec Kenny, ici en accompagnement vocal. Dans un genre un peu daté, cet album n'a rien de désagréable et il y a même quelques très belles chansons, telles *When Angels Dream* et *I've Got a Picture*. (JJC)

Auteurs des chroniques de disques :

Bernard BOYAT (BB) Jacques BRÉMOND (JB)
Jean-Jacques CORRIO (JJC) Dominique FOSSE (DF)
Alain FOURNIER (AF) Christian LABONNE (CL)
Roland LANZARONE (RL) Philippe OCHIN (PO)
Sam PIERRE (SP) Eric SUPPARO (ES)

Discographie de
**Johnny & Dorsey
 BURNETTE**
 par Marc Alésina
 & Gilles Vignal sur Internet : <http://burnettebrothers.user.fr>

